

Les membres de ma famille

Charles Husser, avec beaucoup d'humour, dialogue avec sa Famille: sa famille de peintres, ses maîtres et ceux qu'il regarde tous les jours à l'atelier. Il s'approprie leurs Membres, parti de corps ou d'objet en relation avec le corps, pour créer des formes attirantes.

Son art polymorphe, comme celui de Baselitz, représente aujourd'hui encore, tel qu'il y a 30 ou 40 ans, un défi esthétique et intellectuel. Les inspirations néo expressionnistes de Tàpies ou Baselitz, parmi tant d'autres, peuvent être retrouvées dans l'oeuvre d'Husser. L'analogie exprimé par l'artiste entre les membres du corps et les membres de sa famille est pourtant remarquable de notre temps.

Julien Spiewak aborde le corps avec un autre regard. Son projet photographique « Corps de style », reproduit avec ironie mais également avec élégance et raffinement la projection de l'Être et du Corps dans les lieux et les atours qui appartiennent à son histoire. Il ne s'agit pas seulement du corps qui se pare mais qui se dénude, devient la partie d'un tout et se fait ornement en soi. Il parle de l'analogie entre les membres du corps et le mobilier. Le goût pour les meubles d'époque, l'architecture d'intérieur et d'autres histoires de famille font partie de l'univers de ce photographe qui est représenté depuis 2016 par l'espace_L.

À travers un dialogue établi entre les artistes Charles Husser et Julien Spiewak, l'exposition *Les membres de ma famille* se propose donc de montrer des interprétations distinctes autour du mot "membres".

Vernissage:
Le samedi 17 novembre 2018 dès 11h
En présence des artistes

Exposition:
Jusqu'au 5 janvier 2019

Horaires d'ouverture:
Mardi – samedi de 11h à 18h et sur rdv

Charles Husser

Né en 1988, vit et travail à Toulouse, France.

Fils d'un père peintre, et d'une mère plasticienne, Charles Husser a été baigné dans la peinture depuis son plus jeune âge. Adolescent, le jeune et rebelle Husser cherche à s'imposer au moyen de la technique du graffiti. En 2005, il crée un collectif d'artistes-graffeurs qui deux années durant, laissera des traces sous la forme de fresques, tant chez des particuliers que dans des lieux publics entre Nantes et Saint Nazaire.

En 2007 Charles Husser est admis à l'Ecole Supérieure de Beaux-Arts de Montpellier, d'où il se fait renvoyer peu de temps après son arrivée. L'artiste se consacre ensuite à la peinture. Il investit les rues de Montpellier entre 2009 et 2010, en y accrochant ses peintures faites pour que les passants se les approprient.

De 2010 à 2011, l'artiste réside à Santiago/Chili, où il réalise divers projets artistiques. De retour en France en 2011, Charles Husser commence à peindre de manière compulsive. Considérant que le support doit aussi lui procurer du plaisir, par le ressenti d'une émotion forte avant même d'accueillir la peinture, il se met en quête du support idéal qui lui permettra de se libérer de la toile.

En 2013, Charles Husser se sent attirer par l'utilisation du bois comme médium. Il le façonne avec son nouvel outil, une tronçonneuse. C'est le début de son travail de sculpture sur bois. Dès 2014, ses oeuvres sont exposées dans des galeries à Montauban et Toulouse, puis à Copenhague et Genève, entre autres.



Tétons de Georg, 2017

Technique mixte sur châtaignier

60 x 50 cm chaque

Julien Spiewak

Né en 1984. Il vit et à travaille à Paris.

Julien Spiewak a obtenu un Master en Photographie à l'Université Paris VIII. C'est un artiste, photographe et chercheur, qui remet en question les relations de l'image photographique avec le corps humain en tant qu'expression artistique. Il réalise, depuis 2005, la série Corps de style, dans des intérieurs de musées et des collections privées, en France et à l'étranger. L'inventaire qu'il dresse est précis, à un détail près, une partie du corps qu'il immisce dans ses décors. L'étrange confrontation du meuble d'époque à la nudité de la peau. L'intrusion d'un élément qui réveille un décor figé dans le temps.

Le travail de Julien Spiewak a rejoint des collections privées et publiques, dont la collection Arario, le Musée de la Photographie à Seoul, le Musée d'Art de Rio (MAR), parmi d'autres.



Canapé d'époque, Carole. 2005

Tirage argentique monté sur dibon, plastification matte.

Ed 1/3

45 x 56 cm